

## Isabelle Carrier / Contenu des rencontres scolaires

Actuellement, j'aime bien travailler autour de l'album *La petite casserole d'Anatole* car cela me permet d'aborder la question de la différence ou celle du handicap.

C'est toujours bien d'avoir lu le livre en amont avec les enfants, car la métaphore de la casserole n'est pas évidente pour les plus jeunes.

Je raconte aux enfants comment est née cette histoire, comment elle a évolué et j'évoque le processus de création qui mène à l'album.

Je leur explique également d'où vient le petit personnage Anatole qui suscite toujours bien des questions.

Je leur montre les autres albums que j'ai illustré avec le même personnage, *La petite mauvaise humeur* entre-autres, et j'en profite également pour leur montrer *Marie est Partie* et *Chacun sa couleur*.

On peut passer un petit moment à dessiner sur le tableau ou sur un paper-board et créer d'autres personnages, même des animaux, en partant de la même base : une tête en forme de patate et un corps carré. On peut également jouer sur les expressions et les fonds de couleur pour exprimer des émotions. Il est possible de faire dessiner les enfants aussi à ce moment là, ou plus tard.

Parfois, pour amener les enfants à ressentir physiquement des choses, je sors une vraie casserole de mon sac, je la traîne derrière moi (c'est très bruyant et je ne passe pas inaperçue) ou je la pose sur leur tête (pas facile de faire certaines activités avec une casserole sur la tête !).

J'ai aussi des boules de pâte à modeler avec lesquelles je leur raconte comment, parfois, un enfant naît différent.

J'aime bien finir sur la projection du court-métrage de *La petite casserole d'Anatole* d'Eric Montchaud.

Une façon de leur montrer qu'une histoire peut-être adaptée sur d'autres supports (et puis ça les calme !).

On peut aussi parler du livre *De l'autre côté*, qui est d'actualité puisqu'il aborde la question de la frontière.

Avec cet album, il y a une belle expérience à faire vivre aux enfants : un fil de laine rouge symbolise une frontière, un mur infranchissable, les élèves sont soudain séparés par ce fil...

Le déroulé des rencontres dépend beaucoup de l'humeur des enfants et de la qualité de la préparation en amont. Il y a toujours une part d'improvisation et de surprises ...

Parfois les enseignants ont des désirs précis.

La tranche d'âge idéale pour moi se situe entre la grande section et le CE2.

Mais je peux m'adapter plus largement de la petite section à la 6<sup>ème</sup>.

Avec les enfants de moins de 4-5 ans je n'aborde pas la question de la différence.

La durée des rencontres dépend de la tranche d'âge des enfants et du projet. Environ une heure avec les plus jeunes et une heure et demi avec les plus grands.

Comme matériel, il faut de quoi dessiner devant eux : des grandes feuilles blanches et des gros feutres de plusieurs couleurs (sur un paper-board, ou un tableau ou même un tableau blanc avec des feutres effaçables).

De quoi projeter le film. Si c'est trop compliqué d'avoir un vidéoprojecteur, des enceintes et un écran, un ordinateur un peu grand avec un son correct peut suffire.